

CARREFOUR INFORMATION



Octobre 2008

Jeudi 9 CONGRÈS MONDIAL DU LOISIR ET DU TOURISME SOCIAL

- **Thème** : Le 10^e Congrès mondial du loisir et du tourisme social, dont le salon des exposants constitue un espace privilégié pour apprécier l'ampleur des initiatives actuelles en tourisme social, durable et solidaire, ouvre ses portes au grand public. Carrefour Tiers-Monde et l'Auberge l'Autre Jardin seront heureux de vous y accueillir et de vous offrir l'occasion de vous procurer de délicieux produits équitables!
- **Heure** : 7 h 30 à 16 h
- **Lieu** : Centre des Congrès de Québec
900, boulevard René-Lévesque Est, Québec
- **Information** : www.loisirquebec2008.com et www.bits-int.org
- Organisé par le Bureau international du tourisme social et l'Organisation mondiale du loisir

15 au 17 LE RENDEZ-VOUS DE LA COOPÉRATION QUÉBÉCOISE ET CANADIENNE DANS LA FRANCOPHONIE

- **Thème** : Sous le thème « Des partenariats durables », l'Université Laval accueillera cette année l'édition 2008 du Rendez-vous de la coopération québécoise et canadienne dans la Francophonie. Réunissant des acteurs de la coopération internationale d'une vingtaine de pays de la Francophonie, cet événement permet de découvrir les initiatives québécoises et canadiennes en matière de développement international, de même que leurs retombées positives. L'exposition de photos « Lumière sur les visages de la coopération » est ouverte au grand public, ainsi que le Salon d'exposants. Carrefour Tiers-Monde y tiendra un kiosque, de même que plusieurs autres organismes de la région, et vous invite à venir y faire un tour!
- **Lieu** : Pavillon Alphonse-Desjardins de l'Université Laval
2325, rue de l'Université, Québec
- **Salon d'exposants**
 - Heure : 9 h à 17 h les 15 et 16 octobre; 9 h à 12 h le 17 octobre
- **Exposition de photos « Lumière sur les visages de la coopération »**
 - Heure : 9 h à 19 h les 15, 16 et 17 octobre
- **Information** : www.rvcooperation.com
- Organisé par le Comité organisateur du Rendez-vous de la coopération québécoise et canadienne dans la Francophonie

La passion de la solidarité



Vendredi 17 CONFÉRENCE PUBLIQUE

- **Thème :** Dans le cadre du Sommet de la Francophonie, l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI), Amnistie Internationale et Carrefour Tiers-Monde organisent une conférence publique sous le thème du développement et des droits humains dans le contexte de l'efficacité de l'aide au développement. Les axes suivants seront donc abordés : droits humains, gouvernance, aide, solidarité internationale et relations Nord-Sud.
- **Invités :** Bakary Doumbia, directeur général de Kilabo et président de Fecong Kafui Adjmagbo-Johnson, coordonnatrice sous-régionale du Wildaf
- **Lieu :** Musée de la Civilisation, auditorium 2
85, rue Dalhousie, Québec
- **Heure :** 19 h
- **Réservation :** Musée de la Civilisation, 418-643-2158
- **Information :** Alexandre Poupart, 418-647-5853 poste 7703
- Organisée par l'AQOCI, Amnistie Internationale et Carrefour Tiers-Monde

Samedi 18 ATELIER DE FABRICATION DE SAVONS ÉQUITABLES!

- **Thème :** Atelier de fabrication de savons au beurre de karité équitable pour les enfants de 6 à 12 ans, à l'occasion de l'Halloween!
- **Heure :** 10 h à 11 h
- **Coût :** 10 \$ par participant, incluant un breuvage au choix (jus de pommes ou canneberges, thé, tisane, café espresso ou filtre)
- **Lieu :** Café Nagua
990, 1^{ère} Avenue, Québec
- **Réservation :** Mylène Armstrong, 418-521-2250 poste 293
- Organisé par le Plan Nagua

Dimanche 19 DÎNER-CAUSERIE

- **Thème :** Venez échanger avec des représentants de l'Institut national africain pour le développement économique et social (INADES), un groupe conseil qui offre des formations en gestion, en organisation et en égalité des genres, en plus d'offrir à des populations paysannes un appui en suivi financier et pour la commercialisation de leurs produits. Leur travail permet la mise en place de caisses de crédit communautaire, la défense des droits des populations paysannes et le renforcement d'un mouvement associatif d'envergure nationale, en plus de favoriser une cohabitation pacifique dans un pays déchiré par les conflits.
- **Invités :** Pascal Baridomo et Pélagie Ntahnkiriye d'INADES – Formation Burundi
- **Heure :** 11 h 45
- **Lieu :** Restaurant St-Germain
2750, chemin Sainte-Foy (Plaza Laval), Québec
- **Information et réservation obligatoire:** Claudine Gagnon, 418-683-9901
- Organisé par Développement et Paix



Mardi 21

CINÉMA : « Mirage d'un Eldorado »

- **Thème** : Le plus récent documentaire de Martin Frigon nous conduit dans les hauteurs des Andes chiliennes, où la compagnie canadienne Barrick Gold, le plus gros producteur d'or au monde, développe son controversé projet Pascua Lama. Ce « western engagé » s'articule autour du combat des habitants de la communauté agricole de la vallée Huasco qui, à plus de 4000 mètres d'altitude, s'opposent à l'implantation des géants miniers.
- **Heure** : 19 h 30
- **Coût** : 5 \$, Amis du Musée et étudiants : 2 \$
- **Lieu** : Musée de la Civilisation, auditorium 1
85, rue Dalhousie, Québec
- **Information et réservation** : 418-643-2158
- Organisé par le Musée de la Civilisation dans le cadre de l'exposition *Or des Amériques*

Mardi 28

Mardis Aller-retour

- **Thème** : Les Mardis Aller-retour du Café Nagua s'adressent à tous ceux et celles qui se sentent interpellés par le voyage; que vous ayez besoin de faire un bilan constructif de votre expérience à l'international ou que rêviez de partir pour une première fois, joignez-vous à nous!
Ce mois-ci : *Les avantages du voyage en routard : un périple au Népal*, avec Yves Lawler
- **Heure** : 19 h
- **Lieu** : Café Nagua
990, 1^{ère} Avenue, Québec
- **Information** : Geneviève Fradette, 418-521-2250 poste 232
- Organisés par Plan Nagua

Jeudi 30

MIDI-CONFÉRENCE

- **Thème** : Carrefour Tiers-Monde se met à l'heure de la consommation responsable! En effet, ce premier atelier interactif sur la consommation responsable lance la série des conférences mensuelles sur les thèmes de l'alimentation, l'habitation, l'habillement, le transport, le tourisme durable, les investissements responsables, les produits tout usage et le commerce équitable. C'est un rendez-vous à ne pas manquer!
- **Heure** : Midi
- **Lieu** : Carrefour Tiers-Monde, salle de conférence
365, boulevard Charest Est, Québec
- **Information** : Alexandre Poupart, 418-647-5853 poste 7703.
- Organisé par Carrefour Tiers-Monde.

La passion de la solidarité



LANCEMENT DU SITE WEB DES JOURNÉES QUÉBÉCOISES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Les 12^e Journées québécoises de la solidarité internationale *Un monde sans faim : la souveraineté alimentaire, un droit à cultiver!*

Du 12 au 23 novembre 2008, l'AQOCI et ses membres vous invitent à participer aux 12^e Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI), qui porteront sur « La souveraineté alimentaire ». Plus d'une centaine de conférences, projections de films, spectacles et expositions de photos seront proposés partout au Québec, afin de mieux saisir ce concept! Le coup d'envoi de ces 12^e Journées sera donné par José Bové et Miriam Nobre, à l'occasion de la conférence d'ouverture nationale qui se tiendra à Montréal, le 12 novembre à 19 h, à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQÀM.

Dans la région de Québec, Carrefour Tiers-Monde coordonne un comité comprenant différents groupes qui œuvrent en solidarité internationale ou en lien avec la thématique dans la région de Québec.

Le comité comprend, outre Carrefour Tiers-Monde qui est coordonnateur de l'événement, le Comité Oxfam-Québec, région de la Capitale-Nationale, Développement et Paix, Jeunesse du monde, le Marché de Solidarité Régional de Québec, L'AMIE et Plan Nagua.

Le dépliant de la programmation de la région de Québec sera disponible sous peu. En attendant, nous vous invitons à visiter le tout nouveau site officiel des JQSI à l'adresse suivante :

www.aqoci.qc.ca/jqsi2008



La passion de la solidarité



VOTE CONTRE LA GUERRE

LE 14 OCTOBRE 2008

19,5 MILLIARDS

BUDGET MILITAIRE PRÉVU POUR 2009-2010,
UNE AUGMENTATION DE 37% DEPUIS 2001

5100 CIVILS ET 98 SOLDATS CANADIENS TUÉS
EN AFGHANISTAN DEPUIS LE DÉBUT DE
L'INTERVENTION JUSQU'À SEPTEMBRE 2008

1 ENFANT SUR 6

VIT DANS LA PAUVRETÉ AU CANADA
SOIT ENVIRON 1 MILLION D'ENTRE EUX

NON À LA MILITARISATION!

JE VOTE **CONTRE** LA GUERRE

LAGUERRE**SAIGNE**LEMONDE.COM

 COMITÉ DE SOLIDARITÉ
TROIS-RIVIÈRES
CS3R.ORG

La passion de la solidarité



Le mot de CTM

Bonnes nouvelles!

Octobre s'installe déjà au cœur de ses flamboyantes couleurs!

À CTM, nous avons pris notre rythme de croisière... automnal. Je dirais cependant que la croisière a souventes fois tendance à s'emballer. Pied marin ou pas, invitation vous est faite de monter à bord! L'équipage a de bonnes nouvelles pour vous.

D'abord, notre collègue Alexandre Poupert représentera Carrefour Tiers-Monde au Forum social des Amériques du 6 au 14 octobre 2008. Il fera partie de la délégation formée par l'AQOCI qui rassemble dix organismes. Il représentera aussi l'AQOCI sur place, en collaboration avec Mylène Armstrong de Plan Nagua. Ce projet mènera à des activités d'éducation et de contacts sur place. Outre cette activité extraordinaire, Alexandre continuera à assumer ses dossiers habituels en octobre, participation à la Coalition contre les ateliers de misère, à différents kiosques et à des conférences dont l'une, conjointe avec l'AQOCI et Amnistie internationale, sur le thème du développement et des droits humains au Sommet de la francophonie. Il initiera également avec l'une de nos stagiaires, la série de conférences sur la consommation responsable.

Nos autres bonnes nouvelles concernent nos stagiaires. Elles sont deux et elles se prénomment Amélie. Amélie Charbonneau vient de l'université Laval. Elle a choisi de faire un premier plongeon dans la solidarité internationale à Carrefour et s'est déjà inscrite à un stage QSF au Togo. Elle se dit féministe et militante. Par pure coïncidence (!), Amélie est attirée au volet recherche de notre projet ACIDI-IMC : *Voyages autour du monde : équité et droits des enfants*, qui met en lumière la situation des droits des enfants à travers le monde, et particulièrement la mise en perspective des droits des filles. D'autre part, Amélie aura à susciter l'intérêt d'intervenants dans les écoles et les maisons des jeunes pour les activités du Festival jeunes solidaires qui se déroulera dans la cadre des Journées Québécoises de la Solidarité Internationale (JQSI). Amélie participera à la tenue de ce Festival, le 23 novembre au Musée de la Civilisation.

Amélie Panneton quant à elle, est stagiaire Québec sans frontières. Elle revient du Pérou où elle a passé une dizaine de semaines. Elle sera avec nous jusqu'en avril 2008. Elle collaborera à notre projet FEEPSI, à notre série de conférences sur la consommation responsable ainsi qu'aux Journées québécoises de la solidarité internationale (incluant la Journée de solidarité Nord-Sud) où elle coopérera à l'organisation et à la campagne médiatique. Amélie participe également à la production du *Carrefour information*. En octobre, elle représentera CTM au Congrès Mondial du Loisir et du Tourisme Social, aux Rendez-vous de la Coopération Québécoise & Canadienne dans la Francophonie. Elle initiera avec Alexandre notre série de conférences sur la consommation responsable et, à partir de janvier, elle donnera une suite d'ateliers dans les écoles.

Nous apprécions déjà l'apport très significatif de nos deux stagiaires! De par leur personnalité, leur formation, leur expérience et leur réflexion, elles enrichissent déjà l'équipe de CTM.

Quant aux autres dossiers en cours, Linda et Nicole travaillent à la campagne de financement, un peu spéciale cette année, car nous préparons les 40 ans de Carrefour. Nicole assure le suivi d'*Au Sud comme au Nord... les enfants d'abord!* dont la période d'inscription s'est terminée le 30 septembre. Elle a aussi l'agréable tâche d'assumer la supervision de nos stagiaires. Quant à Linda, en plus de coordonner le tout, elle assume la coordination des Journées québécoises de la solidarité internationale et s'implique fortement dans la préparation du 40^e anniversaire de Carrefour.

Voilà comment nous accueillons octobre à Carrefour. À toutes et à tous, le meilleur des automnes!



Pour vous impliquer à Carrefour Tiers-Monde et à la Boutique ÉquiMonde!

- Si le monde vous intéresse...
- Si vous voulez ajouter votre grain de sable à la construction de rapports Nord-Sud plus justes...
- Si vous aimez le contact avec les gens...
- Si vous voulez en connaître davantage sur le commerce équitable et partager votre savoir avec le public...
- Si vous êtes disponible... une demi-journée ou plus par semaine ou Si vous êtes disposés à travailler occasionnellement la fin de semaine?



Contactez-nous au (418) 647-5853 poste 7703



Vous désirez vous impliquer...mais de façon plus ponctuelle ? Joignez-vous à notre escouade d'affichage!

- Si vous êtes disponible une ou deux heures par mois...
- Si vous connaissez bien votre quartier...
- Si vous voulez faire votre part pour sensibiliser la population aux enjeux de la solidarité internationale...

Contactez-nous au (418) 647-5853 poste 7703



La passion de la solidarité



Boutique ÉquiMonde

Posez un geste solidaire... Passez à la boutique ÉquiMonde, la première boutique de commerce équitable à Québec!



riz • thé • tisane • café • épices • chocolat • articles de décoration • vêtements • bijoux • vaisselle • etc

Située à l'Auberge l'Autre Jardin au 365, boulevard Charest Est (angle de la Couronne), Québec.

Heures d'ouverture*

Lundi au mercredi 9 h à 17 h

Jeudi et vendredi 9 h à 21 h

Samedi 9 h à 17 h

Dimanche fermée

*Peut être modifié sans préavis

Au plaisir de vous y rencontrer !

Rappelons qu'en tant que consommateurs, nous détenons une grande influence collective sur le monde qui nous entoure. Acheter équitable, c'est vraiment faire un choix en faveur d'un développement durable et d'une consommation responsable.

Exceptionnellement ce mois-ci...

*Pour tout achat totalisant 10\$, une barre de chocolat Équita sera remise à tous les clients.**

*Offre valide jusqu'à épuisement des stocks.

La passion de la solidarité





Nous faire connaître vos activités

**pour le *Carrefour information* du mois de NOVEMBRE
Avant 17 h, le 27 octobre 2008**

Amélie Panneton et
Nicole Piché

Carrefour information

Carrefour Tiers-Monde

365, boul. Charest Est
Québec, G1K 3H3

info@carrefour-tiers-monde.org

www.carrefour-tiers-monde.org

**Vous voulez placer une publicité dans le Carrefour information ?
Contactez Linda Tremblay, à Carrefour Tiers-Monde.**

Hébergez votre site Internet sur

<http://www.ecohosting.net> et supportez Carrefour Tiers-Monde.



**RÉSEAU du
FORUM
SOCIAL**
de Québec Chaudière-Appalaches

Pour un calendrier sociocommunautaire et citoyen pour la région de Québec, visitez ce site:

<http://www.reseauforum.org/calendrier>



La passion de la solidarité



De Québec vers le monde... pour un développement solidaire !

- Cette nouvelle rubrique, s'inspirant directement du slogan de CTM, fera désormais partie du Carrefour information.-

INTRODUCTION

Lorsque l'on parle de concepts aussi vastes que la coopération internationale ou le tourisme durable, ce ne sont pas l'énumération de principes ou la présentation d'objectifs qui posent problème, mais bien la nécessité d'illustrer toute l'importance de leur impact. C'est pourquoi Carrefour Tiers-Monde inaugure cet automne une nouvelle rubrique qui nous permettra d'apposer des visages et des histoires en lien avec la solidarité internationale, et de la présenter comme la grande aventure qu'elle est réellement.

Ruth et Graham se sont glissés dans les pages du *Carrefour Info* par le biais de Cathie Bordeleau, stagiaire à Carrefour Tiers-Monde l'an passé et encore aujourd'hui impliquée au sein de l'organisme. Amie des deux protagonistes de cette rubrique, Cathie a donc donné un premier élan au projet. C'est un peu grâce à elle si nous pouvons aujourd'hui vous présenter cette première chronique, et vous souhaiter une très agréable lecture!

DÉBUTS, DÉCOUVERTES, DÉPARTS

C'est une histoire qui commence à vélo.

Il faut imaginer les routes marocaines au mois de septembre, les vieux camions qui déversent sur la voie leur fumée noire et le bruit de leurs klaxons. Graham pédale à côté des véhicules et n'apprécie ni le bruit, ni les



VÉLO DE GRAHAM. À MEKNES

effluves toxiques, ni la fatigue qui, parfois, lui rend pénible la montée des pentes et la force du vent. Depuis son arrivée au Maroc, il s'est arrêté dans une demi-douzaine d'endroits : à Essaouira il a campé sur la plage; dans les montagnes de l'Atlas, il s'est permis une incursion jusqu'au sommet de Jebel Toubkal, le plus haut de la région; à Meknès il s'est perdu. C'est le mois du Ramadan et même à Marrakech, où les charmeurs de serpents font danser les cobras enroulés devant eux, la vie est tranquille. De 4 h 30

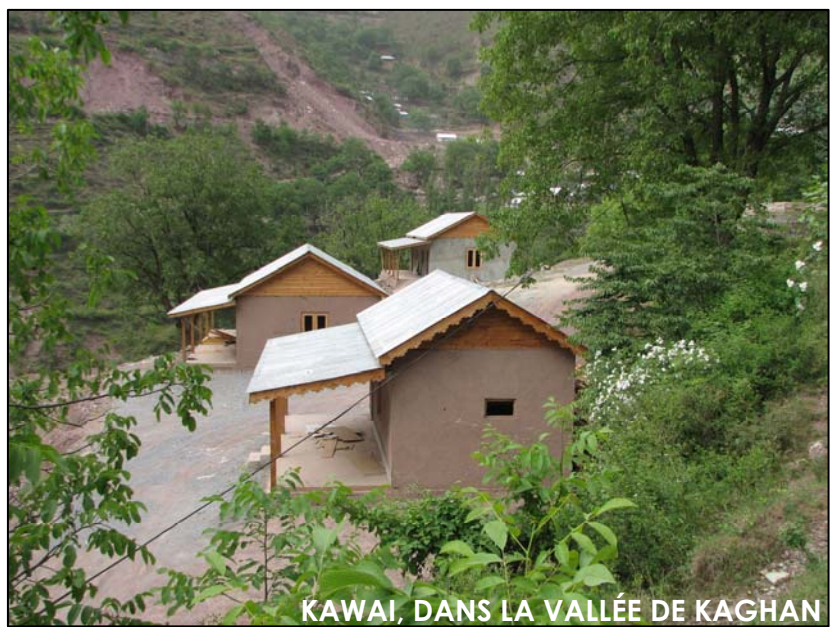
La passion de la solidarité



jusqu'à 19 h 30, les gens ne mangent pas, ne boivent pas et sortent peu; une fois le soleil couché, les haut-parleurs des mosquées proclament la grandeur d'Allah et le jeûne est rompu.

Mais si Graham est sur la route, c'est qu'il se dirige vers le Pakistan. Depuis janvier il a parcouru plus de dix mille kilomètres à vélo – en Chine, en Asie du Sud-Est, au Canada, aux États-Unis. Ce sont des distances qu'il a pour la plupart traversées avec Ruth, parce que c'est ainsi qu'ils ont choisi de voyager : sans pétrole et plus lentement, en touristes qui sentent dans leurs jambes chacun des kilomètres parcourus. Mais maintenant Ruth est au Pakistan, alors Graham s'y rend. À vélo.

Elle est arrivée à Islamabad à la fin août, elle aussi en plein Ramadan, mais ne doit y rester que quelques jours. En septembre, elle travaillera pour une ONG locale, la Kaghan Memorial Trust, et deviendra enseignante de maternelle dans une toute nouvelle école à Kawai, une ville de la vallée de Kaghan particulièrement affectée par les séismes de 2005. Bien que située à seulement 250 kilomètres au nord de la capitale, la région n'est accessible que par une route sinueuse que les autobus mettent plus de six heures à parcourir. La distance rend les communications difficiles et Ruth ne connaît pas encore tous les détails de son nouvel emploi; le directeur de l'école semble assumer que les enseignantes prendront la charge de l'établissement, mais pour l'instant rien n'est encore certain.



À Islamabad, Ruth se prépare à la vie qu'elle mènera pour les deux prochaines années : elle achète des fournitures scolaires, s'acclimata à la cuisine pakistanaise et se procure des vêtements appropriés. Elle n'a pas à se voiler, mais l'habillement traditionnel féminin est composé d'une longue tunique, d'un pantalon ample et d'un foulard, avec lequel elle se couvrira la tête lorsqu'elle est à l'extérieur – le tout en divers tons de pastel, parce que les Pakistanaises n'affectionnent pas les couleurs sombres que revêtent plusieurs Occidentales. Ruth entre également en contact avec des Pakistanais qui travaillent au sein d'organismes de coopération internationale, que ce soit certaines instances de l'ONU, Save the Children ou de petites ONG comme la sienne. « Bien que le désir d'améliorer les conditions de vie des autres fasse partie des valeurs de

La passion de la solidarité



tous ceux que j'ai rencontrés,» remarque-t-elle, «travailler en développement international est aussi vu comme un bon emploi, tout simplement : si vos relations et vos contacts vous permettent d'accéder à un poste dans ce domaine, vous l'acceptez. C'est très différent de notre mentalité, qui consiste souvent à rechercher un poste en coopération *malgré* les emplois mieux payés que l'on pourrait décrocher ailleurs.»

Après dix jours dans la capitale, Ruth entreprend le voyage vers Kawai, où l'attendent ses nouvelles collègues de travail et ses élèves. Et pendant ce temps Graham pédale sur les routes du Maroc, avec en tête l'idée d'aller la rejoindre.

C'est une histoire qui se terminera peut-être aussi à vélo.



La passion de la solidarité



Article du mois

Supplément au *Carrefour information* du mois d'octobre 2008

Source : Le Monde diplomatique, septembre 2008

MÉDAILLES D'OR JAMAÏCAINES

ROMAIN CRUSE

Le triple record du monde de l'athlète jamaïcain Usain « *lightning* » Bolt (100 mètres, 200 mètres et relais 4 fois 100 mètres) et les médailles d'or de ses compatriotes Shelly-Ann Fraser (100 mètres féminin), Veronica Campbell-Brown (200 mètres et relais 4 fois 100 mètres féminins) et Melaine Walker (400 mètres haies féminin) aux Jeux olympiques de Pékin d'août 2008 ont éclipsé les dégâts causés par la tempête tropicale Fay, qui balayait l'île au même moment, causant la mort de deux personnes.

Dans ce temple chrétien, qui compterait, selon le Guinness des records, le plus grand nombre d'églises par habitant du monde, services et prières ont été interrompus pour suivre la finale du 100 mètres femmes qui a vu le couronnement de Shelly-Ann Fraser devant deux de ses compatriotes, arrivées à égalité en seconde position.

Au son des claquements de couvercles de *ducthie* (marmite en fonte de fabrication artisanale), la victoire de cette jeune femme âgée de 21 ans et originaire du ghetto de Waterhouse, dans l'ouest de la capitale, Kingston, a déclenché des manifestations spontanées de joie dans toute la communauté, fière de rappeler le proverbe jamaïcain : « *Il faut un village pour faire grandir un enfant* » (« *It takes a village to raise a child* »). La quartier appartient à cet ensemble de l'ouest de Kingston frappé par une violence endémique, qui fut rebaptisé par ses habitants « Olympic Gardens » après les jeux olympiques d'Helsinki, en 1962, durant lesquels trois jeunes originaires de la communauté décrochèrent une médaille (Rhoden, McKinley, Wint).

Le légendaire joueur de cricket Collie Smith et le célèbre boxeur Mike McCullum sont originaires de ce même ensemble proto-urbain rougi par la tôle rouillée et la terre battue. De manière plus générale, les meilleurs sportifs jamaïcains – Usain Bolt étant une exception — sont originaires de la ceinture de « ghettos » de la ville basse de Kingston. Un rapide coup d'œil sur les noms des principales équipes de football de première division jamaïcaine suffit d'ailleurs pour s'en convaincre : Tivoli Gardens, Seaview Gardens, Arnett Gardens (Concrete Jungle), Boy's Town, Waterhouse, August Town, etc.

La passion de la solidarité



La première idée qui vient à l'esprit de la majorité des Jamaïcains à l'évocation de ces toponymes de « garnisons » est la violence associée au tribalisme politique, et à la concurrence qui règne sur le racket des commerces, le trafic de cannabis (appelé localement *ganja*), de cocaïne et d'armes à feu.

Le 17 août 2008, trois jeunes Jamaïcains n'ont pas célébré la victoire olympique : à l'aube, on a retrouvé leurs cadavres criblés de balles dans l'ouest de la capitale. Trois meurtres, c'est pourtant un chiffre relativement « bon » : la moyenne quotidienne des homicides commis dans l'île est de quatre par jour (1446 meurtres commis en 2007), principalement dans les ghettos de Kingston.

Le tribalisme politique se trouve à l'origine de ce fléau. Lors de l'accession progressive à l'« indépendance » en 1962, les classes « claires » jamaïcaines prennent le contrôle des syndicats de travailleurs et des partis politiques pour assurer la perpétuation de leur pouvoir politico-économique. Le Jamaican Labor Party (JLP), populiste et conservateur, se distingue cependant rapidement de son rival le People National Party (PNP) qui embrasse, derrière Norman Manley, les idées du socialisme modéré de la Fabian Society : un changement social doit avoir lieu au profit des classes pauvres (après tout, le pays devient indépendant !), mais ce changement doit être progressif, par étape, et non révolutionnaire. Le logo de la société est la tortue de la fable de La Fontaine...

A partir des années 1980, les différences idéologiques s'estompent, en grande partie en raison du poids prépondérant pris par le Fonds monétaire international (FMI) après l'endettement massif de l'administration conservatrice d'Edward Philip Seaga. Mais les deux partis se livrent de violentes batailles territoriales souterraines. Ils arment et donnent un certain pouvoir de redistribution des richesses (en termes d'emplois, d'aide au logement, etc.) à des gangs contrôlant des coins de rue, des communautés, et parfois des ghettos entiers. Les armes pénètrent massivement les ghettos durant la campagne de déstabilisation du régime socialiste de Michael Manley par la CIA, dans la seconde partie des années 1970. La spirale de la violence pousse rapidement les groupes PNP, puis les gangs apolitiques de trafiquants, qui se développent durant les années 1990 et surtout 2000, à s'armer pour défendre leurs territoires respectifs. On échange désormais la *ganja* locale, et même, depuis le déclenchement de la crise alimentaire de 2008, de la viande d'âne, contre des armes qui abondent dans le territoire voisin d'Haïti.

Marcus Garvey, dont on fêtait à titre posthume le 121^e anniversaire lors de ce week-end victorieux, appelait son peuple noir à se lever « car il est capable d'accomplir tout ce qu'il souhaite ». Si Usain Bolt et Shelly-Ann Fraser semblent aujourd'hui lui donner raison, leurs victoires ne font en réalité que souligner la marginalisation économique des classes noires pour lesquelles le sport représente l'une des rares portes d'accès à une



certaine réussite sociale.

Ce qui est vrai pour le sport l'est également pour la musique. La « garnison » dont est originaire Shelly-Ann Fraser fut aussi le berceau du Dub jamaïcain (représenté par les figures légendaires de King Tubby, assassiné en février 1989, et de son successeur King Jammy). Des artistes aussi célèbres internationalement que Half Pint, Junior Reid ou Shabba Ranks (premier deejay jamaïcain à avoir décroché un Grammy Award) ont grandi dans cette communauté déchirée par la pauvreté et la guerre entre gangs politiques.

Olympic Gardens se divise entre bastions PNP, comme Waterhouse, et bastions JLP comme Tower Hill ou Seaward Pen. Ici, comme à Tivoli Gardens (JLP) et à Concrete Jungle (PNP), on vote à plus de 90 % pour le parti qui dirige la « garnison » sans en améliorer notablement les conditions de vie. En remontant Collie Smith Drive, qui sépare les deux communautés, pour aller jouer au football sur le terrain de la première rue de Trenchtown, Bob Marley chanta pour la première fois en 1975 « Oh what a rat race... »

Tout en montrant le potentiel des classes pauvres caribéennes (à Pékin, le Trinidadien Richard Thompson empochera la deuxième place du 100 mètres chez les hommes, soit cinq Caribéens empochant les six médailles du 100 mètres, hommes et femmes confondus !), cette écrasante victoire des athlètes jamaïcains aux JO reflète en réalité leur exclusion d'une économie formelle cartellisée par les riches classes claires, qui dominent toujours ce que certains universitaires locaux nomment une « économie de plantation modifiée ». Dans un pays où la population noire représente 91 % du total, la moitié des directeurs d'entreprise proviennent de vingt et une familles « claires » (descendant de Britanniques, de Juifs portugais ou de Syriens)...

À l'exception de quelques célèbres ascensions dans la finance à partir des années 1990, la plupart des Jamaïcains noirs survivent avec les revenus des salaires minimaux parmi les plus bas de l'hémisphère (320 euros par mois hors zone franche), une économie informelle représentant, d'après l'Inter American Development Bank (IDB), 43 % du PNB, les envois d'argent de la diaspora comptant pour 18 % supplémentaires...

Pour les populations précarisées des campagnes de la ceinture du manioc (Yam Belt), dont est originaire Usain Bolt, et des ghettos proto-urbains de l'axe Kingston – Spanish Town, la survie passe généralement par le « hustling » (la débrouille) à la périphérie illicite de tous les secteurs d'activité légaux, notamment les industries musicale et touristique. *Rent-a-dread* (prostitution de jeunes hommes locaux pour les vacancières étrangères autour des enceintes touristiques), fabrication et vente d'artisanat, autres petits commerces informels ou illégaux, « doctor » (remplisseur de bus), « hand kart man » (« pilote » de chariot en bois servant à acheminer

La passion de la solidarité



nourriture, meubles, etc.), enregistrements de *dubplates* pour les nombreux visiteurs internationaux du milieu du Dancehall, etc.

Ainsi, lorsque le premier ministre Bruce Golding, homme fort de la « garnison » de Tivoli Gardens, déclare, en réaction aux médailles d'or, « *Nuff tings ah go gwaan* » (« beaucoup de choses vont se passer ») flanqué de son ministre du tourisme tout sourire, il faut comprendre que c'est à l'élite politico-économique jamaïcaine que les efforts des classes pauvres et noires du pays vont une nouvelle fois profiter. Bob Marley, originaire du ghetto de Trenchtown — que les milices JLP avaient tenté d'assassiner en 1976 en raison de son message anti politiciens —, demeure aujourd'hui la première figure utilisée par l'industrie touristique pour attirer les visiteurs étrangers. De même, la célèbre *ganja* représente indiscutablement une source d'attraction majeure, alors que les planteurs demeurent sévèrement réprimés...

La compagnie de téléphonie locale Digiciel, sponsor officiel des athlètes jamaïcains, ne perdra pas d'argent en redistribuant 100 dollars jamaïcains (1 euro) de crédit à tous ses abonnés au lendemain de la victoire olympique, et les géants de l'industrie touristique de la côte Nord se réjouissent des retombées économiques possibles de cette dernière. En première ligne, Robert Edward « Daddy » Stone, directeur de la chaîne jamaïcaine d'hôtels Sandals, qui fait figure d'intrus au milieu des géants américains colonisant la ceinture littorale touristique de Négril à Ocho Rios.

Hors de ces enclaves touristiques géantes ultra sécurisées, qui possèdent parfois leurs propres hôpitaux et dont les profits repartent pour l'étranger vers les investisseurs américains tout en provoquant une inflation spectaculaire de l'économie locale, la Jamaïque affiche un revenu par habitant si faible que seules les îles voisines de Cuba et de Haïti rivalisent avec elle en terme de pauvreté (Cuba bénéficiant cependant de systèmes performants d'éducation et de santé).

La malaria est réapparue dans les ghettos insalubres de Kingston depuis 2006 en raison de l'abandon total dont font l'objet ces quartiers dans lesquels vivent pourtant deux tiers des habitants de Kingston d'après les études menées par l'University of the West Indies. Dans son rapport du mois d'avril 2008 intitulé « Laissons les s'entretuer », Amnesty International dénonce cet abandon et les violations aux droits de l'homme commises par des forces de police (responsables d'un tiers des meurtres commis dans le pays !) qui ne peuvent circuler dans ces quartiers pauvres qu'en escorte et sous la protection des *squadies* (police spéciale) et dans des jeeps militaires lourdement armées...

Face au débordement de joie national et nationaliste provoqué par la moisson de médailles olympiques, les leaders du parti au pouvoir et de l'opposition se bousculent pour féliciter publiquement les athlètes aux



origines modestes comme la sprinteuse Shelly-Ann Fraser. Une fois de plus, le pays tout entier célèbre la réussite de ses « *ghetto youths* » et l'élite politico-économique se réjouit des prochaines retombées liées à cette exposition médiatique. A l'autre extrémité de l'échelle sociale, les 12 600 habitants de la garnison PNP de Waterhouse se sont vu promettre en récompense par le gouvernement JLP la rénovation de leur route d'accès...

La politique de redistribution sélective du « baril de porc » trouve ici une variante originale mais la « garnison » demeure à peine reliée aux réseaux d'eau et d'électricité (connexions pirates généralisées), les communautés pauvres de Kingston comptent au total plus de 350 000 habitants, et près d'un demi million de Jamaïcains survivent sous le seuil que la Banque mondiale a fixé pour désigner une pauvreté chronique.

Ni M. Bruce Golding ni la leader de l'opposition Portia Simpson ne sont par ailleurs disposés à quitter leurs « garnisons » respectives (Tivoli et Tavares Gardens) comme l'a récemment souligné l'anthropologue Herbert Gayle, le tribalisme politique jamaïcain est loin de s'estomper. Les victoires olympiques sont un rideau de fumée, le pseudo développement de la côte Nord du pays un mirage : la Jamaïque est le troisième pays le plus violent du monde si on considère les taux d'homicides, et l'un des plus pauvres des Amériques malgré son énorme potentiel minier (bauxite), artistique (musique principalement) et touristique...



La passion de la solidarité



Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			1	2	3	4
5	6	7	8	9 CONGRÈS MONDIAL DU LOISIR ET DU TOURISME SOCIAL	10	11
12	13	14	15 RV DE LA COOPÉRATION QUÉBÉCOISE ET CANADIENNE DANS LA FRANCOPHONIE	16 RV DE LA COOPÉRATION QUÉBÉCOISE ET CANADIENNE DANS LA FRANCOPHONIE	17 RV DE LA COOPÉRATION QUÉBÉCOISE ET CANADIENNE DANS LA FRANCOPHONIE CONFÉRENCE PUBLIQUE	18 ATELIER DE SAVONS ÉQUITABLES POUR L'HALLOWEEN
19 DÎNER-CAUSERIE	20	21 CINÉMA	22	23	24	25
26	27	28 MARDIS ALLER- RETOUR	29	30 MIDI-CONFÉRENCE	31	

Carrefour information octobre 2008